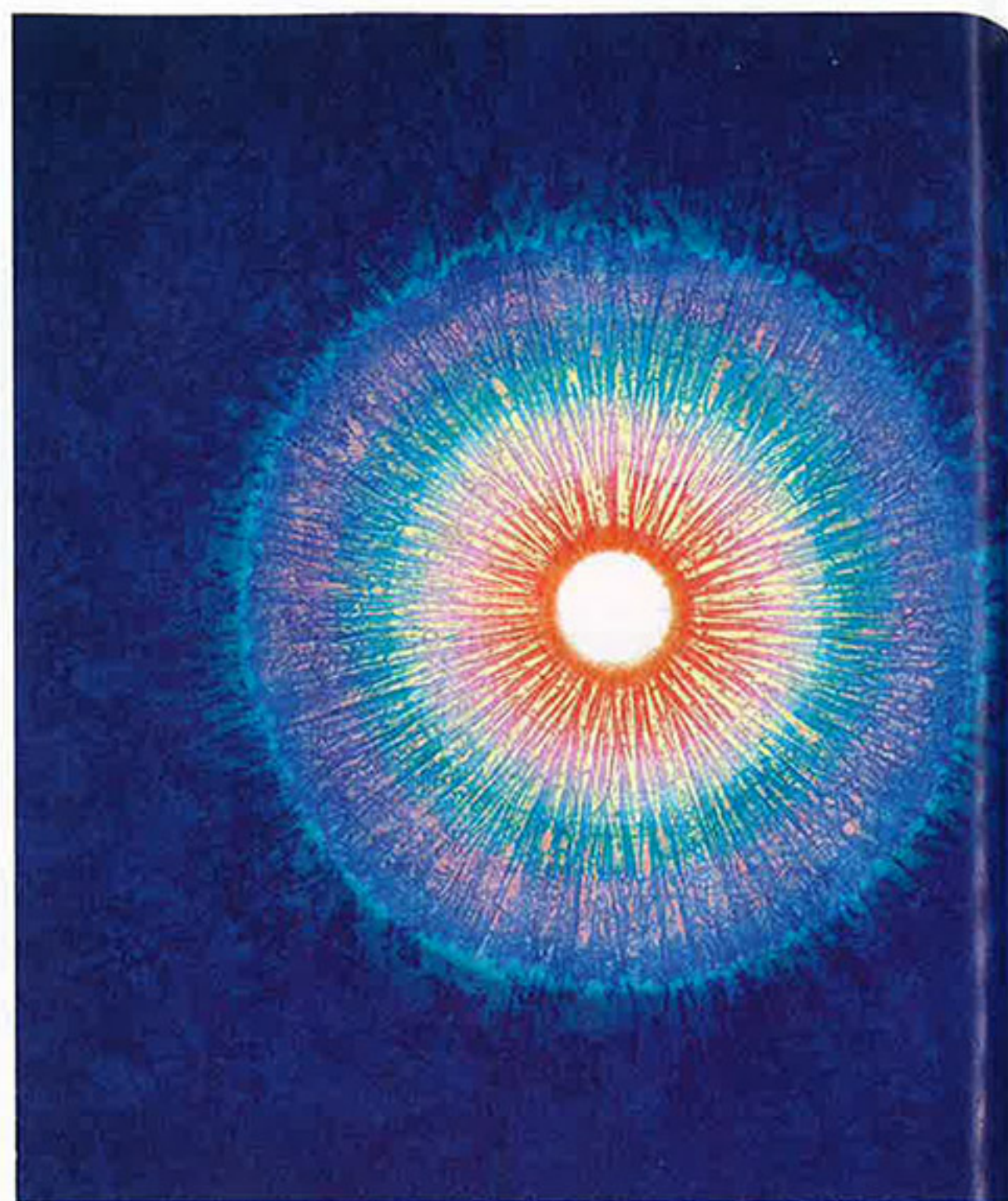


PAR TANNEOUY DE KERPOISSON



1 « RENAISSANCE DE LA VÉNUS NOIRE » (2010)
BILLIE ZANGEWA,
49 NORD 6 EST-FRAC LORRAINE, METZ



3 « NAISSANCE DE LA LUMIÈRE » (2014)
BANG HAI JA,
MUSÉE CERNUSCHI,
PARIS



2 VASE EN FORME DE DRAGON (XVI^e SIÈCLE)
ATELIER MISERONI, MUSÉE DU PRADO,
MADRID (ESPAGNE)

4 PHALLUS (II^e SIÈCLE)
GALERIE SAMARCANDE,
PARIS



5 « QU'EST-CE QUE TU FAIS? (OLGA) » (2015)
MARION BATAILLARD,
PALAIS DE TOKYO, PARIS



6 PAIRE DE BOTTES EN PEAUX DE POISSONS (VERS 1850-1900)
MUSÉE DU QUAI-BRANLY,
PARIS

1 La Vénus de Zangewa danse sur la ville

L'artiste sud-africaine Billie Zangewa (née en 1973) compose ses tapisseries en recyclant des chutes de soie. Cette géante dansant sur Johannesburg, métropole d'Afrique du Sud, rappelle *La Naissance de Vénus*, de Botticelli (1445-1510). Le message enroulé autour de son corps, « Abandonne-toi sans retenue à ta complexité », invite les femmes à s'affirmer dans les sociétés machistes.

> « Body Talk. Féminisme, sexualité & corps », jusqu'au 17 janvier. 49 Nord 6 Est-Frac Lorraine, Metz (Moselle). www.fracloiraine.org

2 Il était une fois un dragon cracheur d'eau

Au XVI^e siècle, les cours européennes, de Florence à Prague, succombent toutes aux objets conçus par les Miseroni, une famille d'orfèvres italiens spécialisés dans la taille du cristal de roche, le quartz transparent. Avec ses écailles finement ciselées et ses parures en or, ce vase en forme de dragon est un chef-d'œuvre du genre.

> « L'Art transparent. La taille du cristal dans la Renaissance milanaise », jusqu'au 10 janvier. Musée du Prado, Madrid (Espagne). www.museodelprado.es

3 Toute la lumière vue de Corée

Comment représenter la naissance de la lumière, l'origine de l'univers? C'est la question à laquelle a voulu répondre la peintre sud-coréenne Bang Hai Ja (née en 1937) avec cette toile abstraite. Pour la réaliser, elle a utilisé des pigments naturels, qu'elle a distillés de façon circulaire sur un *hanji* carré, le papier traditionnel coréen.

> « Séoul-Paris-Séoul. Artistes coréens en France, figurations coréennes », jusqu'au 7 février. Musée Cernuschi, Paris (8^e). www.cernuschi.paris.fr

4 Un bijou de famille de la Rome antique

Non, ce sexe en corail surmonté de poils pubiens en or n'est pas un sex-toy de luxe! C'était un bijou à la mode aux I^{er} et II^e siècles dans la société romaine. Appelé *fascinum* (qui signifie à la fois « maléfice » et « phallus » en latin), ce porte-bonheur, censé garantir prospérité et fertilité, était arboré aussi bien par les hommes que par les femmes.

> « Lucky Charms, les porte-bonheur de l'Antiquité », jusqu'au 30 janvier. Galerie Samarcande, Paris (6^e). www.galerie-samarcande.fr

5 Marion Bataillard et sa mystérieuse amie

La peintre française Marion Bataillard (née en 1983) représente ici une de ses amies, Olga. Hormis son prénom, on ignore tout de la jeune femme, si ce n'est que l'artiste l'a choisie pour son « visage très expressif qui pourrait venir du fond des temps, de la préhistoire ou du Moyen Âge ». D'où, peut-être, la fronde dans la main gauche du modèle...

> « Un grain de toute beauté », jusqu'au 10 janvier. Palais de Tokyo, Paris (16^e). www.palaisdetokyo.com

6 Des pêcheurs bien dans leurs bottes

Résistantes et imperméables, ces bottes, qui permettent d'évoluer dans des régions enneigées, sont l'œuvre d'un artisan Nanaï ou Evenk, des peuples de pêcheurs de l'Extrême-Orient russe. Elles sont réalisées en peaux de poissons: saumon bossu du Pacifique, Hucho de Sibérie... Pour recouvrir les pieds, c'est la peau de carpe qui a été choisie pour sa texture fine et lisse.

> « Esthétiques de l'amour. Sibérie extrême-orientale », jusqu'au 17 janvier. Musée du Quai-Branly, Paris (7^e). www.quaibrany.fr